



Avant-propos

La sécurité alimentaire du ménage est un nouvel indicateur du cycle 3.1 de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) qui remplace l'indice d'insécurité alimentaire utilisé antérieurement dans ces enquêtes.

Le niveau de sécurité alimentaire du ménage est tiré du modèle américain publié par le *U.S. Department of Agriculture*, en 2000. L'indice est fondé sur un ensemble de 18 questions et il indique si les ménages avec ou sans enfants avaient les moyens d'acheter les aliments dont ils avaient besoin au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.

Quatre catégories reflétaient cette situation : l'alimentation non précaire, l'alimentation précaire sans avoir faim, l'alimentation précaire avec une faim modérée et l'alimentation précaire avec une faim considérable. Toutefois, les données régionales ne permettent pas une ventilation précise des alimentations précaires selon le type. Elles sont donc considérées dans un grand ensemble regroupant toutes les formes sans égard à la faim ressentie.

Parmi les questions à la source de cet indice, quatre font l'objet d'une attention propre : la peur de manquer de nourriture, le fait de ne pas avoir d'argent pour racheter de la nourriture lorsqu'il n'y en a plus, le fait de ne pas avoir les moyens de manger des repas équilibrés et, finalement, le fait de compter, par manque d'argent, sur des aliments peu coûteux pour nourrir les enfants. Les trois premiers éléments sont rapportés à la population de 12 ans et plus et le dernier aux ménages ayant des enfants (les ménages avec enfants sont définis comme des ménages comptant des jeunes de 15 ans et moins ou des jeunes de 16–17 ans et qui sont apparentés à un des membres du ménage). De son côté, l'indice de sécurité alimentaire réfère à la population de 12 ans et plus.

La peur de manquer de nourriture

La question de cette dimension est libellée comme suit : « Le premier commentaire est : vous et les membres de votre ménage avez eu peur de manquer de nourriture avant la prochaine rentrée d'argent. Dites-moi si les commentaires ont souvent, parfois ou jamais été vrais au cours des 12 derniers mois ? ».

On estime qu'environ 7 % des 12 ans et plus a eu peur de manquer de nourriture au cours de l'année précédant l'enquête (tableau 1). Cette proportion ne se distingue pas de manière statistiquement significative de celle du Québec. La différence affichée entre les sexes dans la région n'est pas significative, mais elle va dans le même sens que les données québécoises qui indiquent que les femmes éprouvent davantage cette peur que les hommes.

Tableau 1 Proportion de la population de 12 ans et plus ayant eu peur de manquer de nourriture au cours des 12 derniers mois, ESCC Cycle 3.1 – 2005, proportion brute						
	Région			Québec		
	Nombre ¹	%	I.C. à 95 %	Nombre ¹	%	I.C. à 95 %
Homme	8 920	*4,5	2,9 – 6,8	177 060	5,8	5,2 – 6,3
Femme	18 060	*8,9	6,1 – 12,5	254 570	8,1	7,4 – 8,7
Total	26 970	6,8	5,1 – 8,8	431 630	6,9	6,5 – 7,4

1. Population estimée (arrondie à la centaine) ayant eu peur de manquer de nourriture au cours des 12 derniers mois.

* Coefficient de variation supérieur à 16,66 % et inférieur ou égal à 33,33 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Source : microdonnées à grande diffusion du Cycle 3.1 (2005) de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Statistique Canada.

Le manque d'argent pour acheter de la nourriture

Le libellé de la question de cette dimension était le suivant : « Toute la nourriture que vous et les membres de votre ménage aviez achetée a été mangée et il n'y avait pas d'argent pour en racheter. Dites-moi si les commentaires ont souvent, parfois ou jamais été vrais au cours des 12 derniers mois ? ».

Tableau 2 Proportion de la population de 12 ans et plus n'ayant plus de nourriture et pas d'argent pour en acheter d'autre au cours des 12 derniers mois, ESCC Cycle 3.1 – 2005, proportion brute						
	Région			Québec		
	Nombre ¹	%	I.C. à 95 %	Nombre ¹	%	I.C. à 95 %
Homme	6 280	*3,2	1,9 – 5,0	140 140	4,6	4,1 – 5,1
Femme	12 040	6,0	4,2 – 8,2	175 430	5,6	5,0 – 6,1
Total	18 320	4,6	3,5 – 6,0	315 570	5,1	4,7 – 5,3

1. Population estimée (arrondie à la centaine) n'ayant plus de nourriture et pas d'argent pour en acheter d'autre au cours des 12 derniers mois.

* Coefficient de variation supérieur à 16,66 % et inférieur ou égal à 33,33 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Source : microdonnées à grande diffusion du Cycle 3.1 (2005) de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Statistique Canada.

Près de 5 % des 12 ans et plus de la région se sont retrouvés sans nourriture et sans argent pour en acheter au cours des douze mois précédant l'enquête (tableau 2). Cette proportion ne présente pas d'écart significatif avec celle du Québec.

La différence entre les hommes et les femmes n'est pas significative dans la région, mais les valeurs épousent la tendance québécoise voulant que les femmes aient connu légèrement plus cette situation.

Tableau 3 Proportion de la population de 12 ans et plus n'ayant pas les moyens de manger des repas équilibrés au cours des 12 derniers mois, ESCC Cycle 3.1 – 2005, proportion brute						
	Région			Québec		
	Nombre ¹	%	I.C. à 95 %	Nombre ¹	%	I.C. à 95 %
Homme	10 040	*5,1	3,2 – 7,7	161 110	5,3	4,8 – 5,8
Femme	14 520	7,2	5,3 – 9,5	186 460	5,9	5,4 – 6,4
Total	24 560	6,2	4,8 – 7,8	347 570	5,6	5,2 – 6,0

1. Population estimée (arrondie à la centaine) n'ayant pas les moyens de manger des repas équilibrés.

* Coefficient de variation supérieur à 16,66 % et inférieur ou égal à 33,33 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Source : microdonnées à grande diffusion du Cycle 3.1 (2005) de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Statistique Canada.

Le manque de moyen pour manger équilibré

Cette dimension est cernée par la question suivante : « Vous et les membres de votre ménage n'aviez pas les moyens de manger des repas équilibrés. Ce commentaire a-t-il souvent, parfois ou jamais été vrai au cours des 12 derniers mois? ».

Environ 6 % des 12 ans et plus n'avaient pas les moyens de manger des repas équilibrés au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 3). La région n'affiche pas de différence significative avec le Québec. Les écarts observés entre les hommes et les femmes ne sont pas statistiquement significatifs, et ce, tant pour la région que la province.

Le recours à des aliments peu coûteux pour nourrir les enfants

La question posée aux parents d'enfants pour cette variable était la suivante : « Vous ou d'autres adultes dans votre ménage comptiez seulement sur quelques types d'aliments peu coûteux pour nourrir les enfants parce que vous manquiez d'argent pour acheter de la nourriture. Ce commentaire a-t-il souvent, parfois ou jamais été vrai au cours des 12 derniers mois? ».

Tableau 4 Proportion des ménages avec enfants qui comptait sur des aliments peu coûteux pour les enfants au cours des 12 derniers mois, ESCC Cycle 3.1 – 2005, proportion brute						
	Région			Québec		
	Nombre ¹	%	I.C. à 95 %	Nombre ¹	%	I.C. à 95 %
Ménages avec enfants	8 560	*6,3	3,7 – 10,0	145 860	6,4	5,6 – 7,2

1. Population estimée (arrondie à la centaine) des ménages avec enfants qui comptaient sur des aliments peu coûteux pour les nourrir au cours des 12 derniers mois.

* Coefficient de variation supérieur à 16,66 % et inférieur ou égal à 33,33 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Source : microdonnées à grande diffusion du Cycle 3.1 (2005) de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Statistique Canada.

Environ 6 % des ménages avec enfants comptaient sur des aliments peu coûteux pour nourrir ceux-ci. Cette proportion ne diffère pas de façon statistiquement significative de celle du Québec (tableau 4).

La sécurité alimentaire

L'indice de sécurité alimentaire a été créé par Statistique Canada en se basant sur le modèle américain publié par le *U.S. Department of Agriculture*, en 2000. Il est construit à partir de 18 variables. L'indice évalue l'état de sécurité alimentaire du ménage (avec ou sans enfants) dont fait partie le répondant ; notamment si les ménages ont eu les moyens nécessaires pour combler leurs besoins alimentaires au cours des douze mois précédant l'enquête. Afin de déterminer la situation de sécurité alimentaire du ménage, une valeur de 0 ou de 1 est attribuée à chacune des réponses à ces 18 questions. En plus du score obtenu en faisant la somme de ces valeurs (ce score varie donc de 0 à 18), le statut du ménage (ménage avec enfants, ménage sans enfants) est un facteur qui est pris en compte dans la détermination du niveau de la sécurité alimentaire du ménage. Notons que les scores supérieurs à deux sont associés à une alimentation précaire, mais que les données régionales ne permettent pas de répartir avec assez de précision les scores pour déterminer la précarité alimentaire en fonction de la faim ressentie.

On estime qu'environ 4 % de la population de 12 ans et plus de la région se retrouvent dans des ménages ayant connu une alimentation précaire au cours de l'année précédant l'enquête (tableau 5). Cette proportion ne présente pas d'écart significatif avec celle du Québec.

Tableau 5 Proportion de la population de 12 ans et plus ayant connu une alimentation précaire au cours des 12 derniers mois, ESCC Cycle 3.1 – 2005, proportion brute						
	Région			Québec		
	Nombre ¹	%	I.C. à 95 %	Nombre ¹	%	I.C. à 95 %
Homme	6 940	*3,5	2,2 – 5,5	125 230	4,1	3,7 – 4,6
Femme	10 430	*5,2	3,8 – 7,2	158 270	5,1	4,5 – 5,6
Total	17 360	4,4	3,3 – 5,7	283 500	4,6	4,3 – 5,0

1. Population estimée (arrondie à la centaine) ayant connu une alimentation précaire au cours des 12 derniers mois.

* Coefficient de variation supérieur à 16,66 % et inférieur ou égal à 33,33 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Source : microdonnées à grande diffusion du Cycle 3.1 (2005) de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Statistique Canada.

L'écart observé entre les hommes et les femmes dans la région n'est pas statistiquement significatif. Mais la valeur des femmes apparaît supérieure à celle des hommes à l'instar de ce que l'on observe pour l'ensemble du Québec.

Faits saillants

- Près de 5 % de la population de 12 ans et plus se sont retrouvés dans des ménages ayant connu une alimentation précaire au cours des douze derniers mois en 2005.
- La peur de manque de nourriture a rejoint 7 % de la population de 12 ans et plus. Le fait de ne pas avoir les moyens de s'acheter de la nourriture, alors qu'il n'en avait plus, a touché 5 % de cette population. De plus, environ 6 % des 12 ans et plus ont rapporté n'avoir pas les moyens de manger équilibré.
- Parmi les ménages avec des enfants, 6 % ont, par manque d'argent, compté sur des aliments peu coûteux pour les nourrir.
- La région ne présente pas d'écarts statistiquement significatifs avec le Québec pour l'ensemble des indicateurs présentés et il apparaît, à l'instar du Québec, que les femmes soient davantage touchées par les problématiques de sécurité alimentaire.

Yves Pepin

Agent de planification/programmation et recherche